



Le Mulhousien David Zumbiehl seconde Lionel Horter à Dunkerque. Photo Christian Entz



Laure Manaudou a battu son 2^e record de France de la semaine, hier, en améliorant celui du 50 m dos (28''13) de trois centièmes de seconde. Photo AFP/Philippe Huguen



L'Obernois Jérémy Peter a signé le 3^e temps des demi-finales du 200 m brasse, hier à Dunkerque, et se présente, aujourd'hui, en tant que candidat au podium. Photo Christian Entz

Finale Un bain de cent en perspective

La finale du 100 m nage libre des championnats de France sera à l'affiche, ce soir, à Dunkerque. La bagarre s'annonce rude avec huit sérieux candidats pour deux places olympiques dans la course reine.

Il faudra moins de quarante-neuf secondes pour déterminer qui du champion olympique Alain Bernard ou des vice-champions du monde ou olympiques du 4x100 m, Amaury Leveaux, Yannick Agnel, Fabien Gilot, Grégory Mallet et Frédéric Bousquet, resteront sur les carreaux de la piscine Paul Asséman de Dunkerque... 49 secondes de conclusion pour une lutte déjà entamée et qui a fait ses premières victimes, hier, à l'occasion de demi-finales particulièrement explosives. Ni William Meynard, pourtant médaillé de bronze au



Amaury Leveaux (à gauche) reçoit les félicitations de Yannick Agnel. Il ne serait pas surprenant que ces deux-là soient encore sur le podium du 100 m, ce soir, après l'argent et l'or du 200 m. AFP/P. Huguen

100 m des derniers championnats du monde à Shanghai, et encore moins le jeune et ambitieux Florent Manaudou qui voulait « faire le bazar chez les grands », ni même Jérémy Stravius, pourtant vice-champion du monde avec le 4x100 m, n'ont été en mesure de trouver leur place dans une finale qui n'a encore jamais été aussi dense.

Leveaux mieux que Phelps

Fidèle à son image, celui que son

entraîneur - Philippe Lucas - qualifie de « peintre » ou de « gitan » à l'antenne, a confirmé sa performance de la veille sur 200 m. Amaury Leveaux, qui se disait encore fatigué en séries, a retrouvé toute sa superbe pour devenir, en 48''48, le 4^e meilleur performeur mondial de l'année derrière le trio australien Magnussen-Roberts-Targett et devant un certain Michael Phelps. Et, bien sûr, le meilleur Français du moment. « Une grosse performance ? J'sais pas... Mais

je l'avais un peu plus ou moins annoncée, lâche le Franc-Comtois de chez Lagardère qui se dit facile par ces temps qui nagent... Je ne me suis pas trop employé. Le premier 50, j'ai laissé partir et, après, j'ai fait ma petite coulée et j'ai terminé en accélérant progressivement... C'est cool ! En finale, ça va être d'enfer et par rapport aux autres, moi j'ai déjà mon billet pour Londres. »

Alors que Niçois et Marseillais se regardent en chien de faillence dans la perspective de ces chères

places pour la capitale anglaise, Amaury Leveaux ne pourrait être plus détendu. « Avec ma mère, on a rigolé hier au téléphone. Je vais faire mes troisièmes Jeux... Or, en 2001, quand j'ai regardé mes premiers championnats du monde à la télé, c'était à Fukuoka, il y avait un brasseur qui faisait moins de la minute en grand bain. Et moi, je faisais moins de la minute... en nage libre et en petit bain ! »

Seul nageur Français à être passé sous les 49 secondes cette année, avant ces demi-finales, Yannick Agnel (48''58) a logiquement signé le 2^e temps de qualification en finale devant le champion olympique Alain Bernard (48''61) et le champion de France en titre Fabien Gilot (48''74), tous crédités d'une performance correspondant aux minimas olympiques imposés en finale (48''82).

À l'inverse d'Amaury Leveaux, Alain Bernard ne cache pas ses angoisses dans la perspective de la finale du jour : « Je n'ai pas puisé dans mes réserves. Mais je reste prudent et très vigilant parce qu'il y a de sérieux concurrents. J'ai déjà trouvé le temps très long entre les séries et le moment d'être à l'eau pour la demi-finale... Et ce qui est sûr, c'est que le temps sera encore plus long maintenant... Je suis mieux dans l'eau que sur terre ! » Ils sont six autres à penser pareil... Tous, sauf Leveaux !



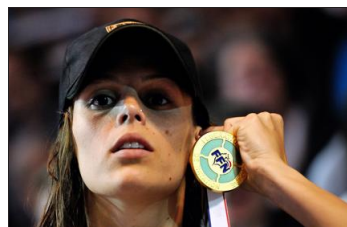
De notre envoyé spécial Christian Entz

50 m dos Laure Manaudou récidive

Laure Manaudou a remporté son deuxième titre de championne de France en deux jours, en s'imposant sur 50 m dos avec un nouveau record de France à la clé, hier à Dunkerque. Manaudou a encore amélioré en finale, en 28''13, son temps de la matinée, lorsqu'elle avait battu (28''16) son propre record de France, sur cette distance non olympique. « J'aurais voulu faire un peu mieux mais je ne vais pas cracher dessus. L'idée, c'était d'aller vite et je me suis un peu précipitée. Le temps est quand même bon mais je ne suis jamais contente, même quand je bats un record de France. Je peux aller plus vite », a-t-elle dit.

La championne olympique 2004 du 400 m nage libre s'est qualifiée mardi pour les JO de Londres, ses 3^{es} Jeux, sur 100 m dos en remportant le titre. En s'imposant en finale sur 50 m dos, hier, elle a glané son 33^e titre de championne de France.

« Ce titre c'est du bonus que je suis heureuse de partager avec les nageuses de Marseille, s'est-elle réjouie. L'ambiance est géniale. Il me reste le 200 m dos (vendredi) que je vais prendre plus sereinement. »



La 33^e médaille d'or nationale pour Laure Manaudou. AFP/P.H.

Papillon Aurore Mongel a retrouvé le sourire

Aurore Mongel a signé le meilleur temps des demi-finales du 200 m papillon, hier à Dunkerque. Aujourd'hui, en finale, il lui faudra toutefois améliorer sa performance de 1'30'' pour être du voyage aux JO de Londres.

Déçue et perturbée sur 100 m papillon en début de semaine, où Lara Grangeon l'a privée du titre et d'une qualification olympique au titre du relais en quatre nages, Aurore Mongel a su rebondir. Hier, elle a été la seule Française à remplir les obligations chronométriques des demi-finales (2'10''28) pour entretenir l'espoir d'une qualification pour Londres.

Esseulée dans sa demi-finale, la Vosgienne de l'ASPTT Strasbourg a mené de bout en bout pour toucher la plaque (2'10''25) avec près de cinq secondes et demi d'avance sur sa dauphine Elodie Delamare (2'15''63). Du coup, sans avoir eu à se battre



Aurore Mongel sera en finale du 200 m papillon, aujourd'hui, en quête d'une performance indispensable pour aller à Londres. Photo d'archives Dominique Gutekunst

face à un adversaire, Aurore Mongel n'était sûre de rien, en arrivant, concernant les minimas. « Quand j'ai vu le temps, j'ai eu un petit doute, raconte cette dernière en sortant de l'eau. Finalement, ça a été chaud mais ça passe pour trois centièmes de seconde ». Au bonheur d'avoir réussi à franchir ce premier obstacle (2'10''28), qui la qualifie d'ores et déjà pour les championnats d'Europe de Debrecen (en mai prochain), suit alors une mauvaise nouvelle. Dans la demi-finale suivante, remportée par Lara Gran-

geon en 2'10''60, cette dernière rate les minimas olympiques pour les demi-finales. « Ce qui veut dire que je serai seule à me battre contre le temps en finale, explique Aurore Mongel. L'adversité, c'est quelque chose de difficile à gérer mais, c'est ce qui permet de se transcender ! »

Compte tenu de ce contexte, il est évident que ses adversaires, qui n'auront que le titre ou une médaille à chercher, laisseront le soin à Aurore Mongel de faire la course en tête en finale pour s'ap-

puyer sur elle et la coiffer à l'arrivée. Quant à Aurore, il lui faudra impérativement réussir 2'08''95. Soit une performance qu'elle n'a plus réalisée depuis 2010 aux championnats d'Europe à Budapest. « J'en avais encore sous le pied, avoue la finaliste olympique de 2008. Je ne finis pas épuisée. À partir de là, je me dis qu'en m'y prenant mieux et en partant plus vite, je peux encore mieux faire. Notamment au niveau de la stratégie de course. Là, j'avais décidé de faire le premier 100 m relâchée, pour être plus forte en fin de course. Peut-être qu'en nageant un peu plus vite dans le troisième 50 - la 3^e longueur -, j'ai encore des choses à grappiller. »

À nouveau en confiance et surtout souriante, Aurore Mongel ne cache pas qu'elle avait envisagé d'autres solutions. « Je m'étais dit que si je ne réussissais pas les minimas de la demi-finale, je laisserais tomber la finale du 200 m papillon pour faire le 100 m nage libre et essayer de me qualifier dans le relais du 4x100m en prenant une des quatre premières places. Mais, là, j'ai encore une belle carte à jouer au 200 pap ! »

Les qualifiés pour les JO

Messieurs : Hugues Duboscq (relais 4x100 m 4 nages) ; Giacomo Perez Dortona (relais 4x100 m 4 nages) ; Yannick Agnel (200 m nage libre, relais 4x200 m nage libre) ; Amaury Leveaux (200 m nage libre, relais 4x200 m nage libre) ; Grégory Mallet (relais 4x200 m nage libre) ; Clément Lefert (relais 4x200 m nage libre) ; Camille Lacourt (100 m dos, relais 4x100 m 4 nages) ; Benjamin Stasiulis (100 m dos, relais 4x100 m 4 nages).

Dames : Laura Grangeon (400 m 4 nages) ; Camille Muffat (400 m nage libre, 200 m nage libre, relais 4x200 m nage libre) ; Coralie Balmy (400 m nage libre, relais 4x200 m nage libre) ; Laure Manaudou (100 m dos) ; Alexianne Castel (100 m dos) ; Charlotte Bonnet (relais 4x200 m nage libre) ; Ophélie-Cyrielle Etienne (relais 4x200 m nage libre).

Résultats

Les finales MESSIEURS

50 m dos : 1. Lacourt (CN Marseille) 24''81; 2. Gandin (CN Marseille) 25''48; 3. Hustache (Stade Français) 26''07; 4. Moueddenne (Alliance Dijon) 26''28; 5. Cabrol (Dauphins Toulouse) 26''41; 6. Soulier (Montpellier ANUC) 26''66; 7. Delecluse (Lille métropole) 26''79; 8. Pijulet (Pontault-Roisys) 27''09.

Finale B : 6. Bonnel (MON) 27''24

200 m papillon : 1. Coelho (Etampes natation) 1'57''86; 2. Vilaceca (Montauban natation) 2'00''24; 3. Tormento (CN Calédoniens) 2'01''24; 4. Lemaire (Dauphins Toulouse) 2'01''57; 5. Maisonneuve (Montauban natation) 2'03''84; 6. Maxime Jacomelli (Forbach) 2'04''46; 7. Adrien (Bel/Millau) 2'04''63; 8. Rondan (Nautic club Nîmes) 2'05''37.

DAMES

200 m nage libre : 1. Muffat (Olympic Nice) 1'54''87 Record de France; 2. Balmy (Dauphins Toulouse) 1'58''42; 3. Bonnet (Olympic Nice) 1'58''55; 4. Etienne (Dauphins Toulouse) 1'59''15; 5. Farrell (CN Antibes) 1'59''31; 6. Lazare (AAS Sarcelles) 1'59''86; 7. Mabboux (AC Boulogne-Billancourt) 2'01''68; 8. Codevelle (ES Nanterre) 2'03''65.

50 m dos : 1. Manaudou (CN Marseille) 28''13 Record de France; 2. Heemskerck (PB) 28''45; 3. Credeville (Nantes natation) 29''03; 4. Castel (Dauphins Toulouse) 29''11; 5. de Cini (Valence triathlon) 29''29; 6. Galateau (St-Médard-en-Jalles) 29''70; 7. de Premilhat (CN Marseille) 30''11; 8. Léger (AAS Sarcelles) 30''15.

200 m 4 nages : 1. De Ronchi (ES Massy) 2'14''88; 2. Grangeon (CN Calédoniens) 2'15''54; 3. Martin (CN Antibes) 2'15''90; 4. Lesaffre (Roubaix) 2'18''63; 5. Matthews (GBR/SU Agen) 2'20''71; 6. Desfontaines (Nat'Yon La Roche) 2'21''04; 7. Amardelth (CN Marseille) 2'21''80; 8. Fourtier (CSN Guyancourt) 2'22''74.

Les résultats des Alsaciens et Francs-comtois en séries et demi-finales

DEMI-FINALES

Messieurs

100 m nage libre : 1. Leveaux (Racing Lagardère) 48''48 (qualifié pour la finale)...; 11. Magula (Marseille) 49''78.

200 m brasse : 3. Peter (Obernai) 2'15''51

Dames

200 m papillon : 1. Mongel (ASPTT) 2'10''25

SÉRIES

Messieurs

50 m dos : 10. Bonnel (MON) 27''25

Dames

200 m papillon : 2. Mongel (ASPTT) 2'13''72 (qualifiée pour les demi-finales)...; 22. Deletang (MON) 2'25''23.

Programme

Aujourd'hui

Séries (à partir de 9 h 30) : 100 m nage libre D, 200 m dos M, 200 m brasse D, 200 m 4 nages M.

À partir de 18 h : 200 m brasse M (finale), 100 m nage libre D (demi-finales), 200 m dos M (demi-finales), 200 m papillon D (finale), 100 m nage libre M (finale), 200 m brasse D (demi-finales), 200 m 4 nages M (demi-finales).